

Pistes pour l'enseignement

Suggestions pédagogiques pour le film

Oro Blanco

Film documentaire de Gisela Carbajal Rodriguez

24 minutes, dès 14 ans

Thèmes : extraction minière, électromobilité/mobilité électrique, lithium, stockage de l'énergie, droits fonciers, population indigène, destruction des bases de subsistance, pénurie d'eau, changement climatique, conflit d'usage, développement durable

Pistes pédagogiques : Helena Papadopoulos

Degré scolaire : cycle 3, Secondaire II (gymnase, formation professionnelle)



Production : HFF München (Hochschule für Fernsehen und Film), Allemagne 2018

Caméra : Rina Zimmering

Montage : Robert Vakily

Ton : Nuno Rodrigues

Langue : espagnol

Sous-titres : français, allemand

Contenu

Oro Blanco aborde les conséquences du boom du lithium pour les humains et la nature dans une région d'extraction minière située au Nord-Ouest de l'Argentine.

Le lithium intervient dans la fabrication des batteries et est utilisé en particulier dans l'industrie électromobile. L'extraction nécessite toutefois de grandes quantités d'eau douce. Ceci menace l'existence des communautés indigènes établies dans les régions concernées. Ces indigènes vivent dans les « Salinas Grandes » et comme pour leurs grands-parents, leurs bases de subsistance sont la récolte du sel et l'élevage de lamas.

Cette région austère, rude et sèche est pauvre en eau et l'extraction du lithium représente pour un tel environnement une surcharge néfaste. De plus, les effets du changement climatique se font déjà sentir : il pleut de moins en moins, si bien que le niveau d'eau des puits baisse et que les prés se dessèchent. Après avoir mis bas, les mères lamas n'ont guère de lait et ne peuvent pas nourrir suffisamment leurs petits.

La population s'est renseignée auprès d'expert-e-s : si l'extraction du lithium continue de progresser, il n'y aura plus d'eau pour les populations et leurs bêtes. La région deviendra alors inhabitable. La peur est grande de voir la destruction de tout cela en quelques années. C'est pourquoi les 33 communes de la vallée se sont unies en 2010 déjà pour défendre leurs requêtes devant le tribunal. Alors qu'il existe des bases légales en vertu desquelles les communes indigènes doivent être informées et consultées quand il est question de leurs droits fonciers, le gouvernement argentin les ignore et est du côté des grandes entreprises.

Oro Blanco commence et finit par un poème d'Eduardo Samuel Ninamango Mallqui qui exprime le désespoir des indigènes et l'impossibilité de se faire entendre.

Informations générales et documentation permettant d'approfondir le sujet

En raison de la demande en hausse et de l'explosion des prix, le lithium de couleur blanc argenté est aussi appelé Oro Blanco – l'or blanc. Le lithium est une matière première qui ne se régénère pas, un métal léger qui est utilisé en premier lieu pour le stockage de l'énergie, en particulier dans les batteries. Pour stocker l'énergie renouvelable, des accumulateurs à longue durée de vie revêtent une importance majeure. Le lithium est utilisé sous la forme de batteries au lithium-ion dans les véhicules électriques, les accus des téléphones portables, les ordinateurs portables, les tablettes, les appareils photo, les caméras, etc.

Les réserves de lithium les plus importantes (70 – 80%) se trouvent dans trois pays : l'Argentine, le Chili et la Bolivie. Le climat dans ces zones de haute altitude est rude, froid, venteux, pauvre en oxygène et en précipitations. Cette région est l'une des plus sèches au monde. Le paysage se caractérise par des lacs salés immenses. Un écosystème fragile s'est développé au cours de milliers d'années. Les réserves d'eau douce sont limitées. C'est dans ce paysage austère que vit l'une des rares communautés indigènes d'Argentine restantes : les Kollas (également Qollas ou Collas). Leurs bases de subsistance sont l'élevage de lamas, l'extraction du sel et les produits d'artisanat.

Depuis quelques années, de grandes entreprises étrangères se sont installées afin d'exploiter les gisements de lithium. En raison de la transition énergétique, la demande croît très rapidement aux Etats-Unis, en Chine et en Europe. Le passage à la mobilité électrique est nécessaire, d'après un consensus très large, pour mener à bien la transition énergétique et réduire les émissions de CO₂. L'extraction du lithium est jugée acceptable du point de vue écologique ; il est souligné que la technique d'évaporation employée est soi-disant économe en énergie. Cette technique est nécessaire, car le lithium n'est guère présent sous sa forme pure, mais est disponible en très faibles concentrations.

Le lithium est extrait par des producteurs d'automobiles dans une région qui est utilisée depuis des siècles par des communautés indigènes. La situation des droits fonciers dans la province de Jujuy, l'une des régions les plus pauvres d'Argentine, est toutefois compliquée. Bien que les indigènes établis dans cette région cultivent les terres et pratiquent l'élevage depuis des siècles, ils ne sont pas propriétaires de la terre. Depuis 1989, il existe un conseil des communes indigènes qui s'investit pour la reconnaissance des droits fonciers collectifs ; il y a eu certes des avancées, mais le chemin à parcourir est encore long. Malgré les bases légales de la Convention 169 de l'OIT et du droit de consultation qu'elle inclut, l'Etat argentin ne montre aucun intérêt à attribuer des droits fonciers collectifs, ce qui est sans doute lié à la pression exercée sur l'Etat par les grandes entreprises et leurs lobbyistes. En outre, les impôts prélevés sur l'extraction du lithium sont très faibles, si bien que les entreprises internationales comme Toyota et Mitsubishi peuvent transférer leurs bénéfices à l'étranger sans que la population locale en profite.

Oro Blanco met en évidence les contradictions du secteur des matières premières et de la recherche d'alternatives durables et écologiques ; il aborde en outre le thème brûlant du conflit d'usage, même s'il s'agit d'alternatives durables pour l'hémisphère Nord.

Car l'extraction minière a des conséquences lourdes pour l'environnement ainsi que pour les personnes et les animaux qui vivent dans la région. Les besoins d'eau élevés représentent un gros problème dans cette zone aride. Pour extraire le lithium, l'eau précieuse est pompée dans de grands bassins artificiels et s'évapore. Par ailleurs, le processus fait intervenir des produits chimiques, les sols sont creusés et la circulation des poids lourds représente une nuisance supplémentaire pour l'écosystème. Ce qui conduit à assécher les points d'eau, les cours d'eau, les prés et les zones humides. L'eau douce est polluée par les produits chimiques, avec des effets graves pour les gens et les animaux. Les indigènes rapportent que les lamas viennent au monde avec des maladies ou des malformations et meurent prématurément. Par ailleurs, il y a pénurie de fourrage en raison de la sécheresse croissante.

De cette manière, la population indigène se voit progressivement spoliée de ses bases de subsistance et la région deviendra inhabitable si rien ne change dans la pratique de l'extraction du lithium. Des protestations ont déjà eu lieu : en Argentine, les communes se sont groupées et sont allées devant le tribunal. Pour l'instant, sans succès. En février 2019, de nouvelles protestations ont obtenu que deux entreprises stoppent leur production.

Il existe aussi des alternatives : une entreprise canadienne a mis au point une nouvelle technologie qui permet d'extraire directement le lithium et de réinjecter l'eau restante dans le sol. Ce n'est pas l'extraction en soi qui est un problème, mais la manière dont elle est pratiquée. Les alternatives mises au point doivent tout d'abord se faire connaître afin d'être réellement utilisées.

Références :

https://www.deutschlandfunk.de/batteriekongress-wissenschaftler-diskutieren-ueber-die.676.de.html?dram:article_id=445503

<https://www.suedwind-institut.de/files/Suedwind/Publikationen/2016/2016-56%20FS%20Rohstoffe%20fuer%20Handys%20und%20Co.%20Lithiumabbau%20in%20Argentinien.pdf>

<https://lateinamerika-nachrichten.de/artikel/es-ist-ein-harter-kampf/>

<https://wfd.de/thema/argentinien-indigene-kaempfen-um-ihr-land>

<https://www.global2000.at/publikationen/rohstoffe-digitale-zukunft>

https://www.global2000.at/sites/global/files/Rohstoffe_Digitale_Zukunft_0.pdf

<https://www.gfbv.de/de/informieren/zeitschrift-bedrohte-voelker-pogrom/311-digitalisierung-chancen-und-gefahren/lithiumabbau-in-suedamerika-das-neue-weisse-gold/>

(Consulté : 20.03.20)

SUGGESTIONS DIDACTIQUES

En raison de la facture très sobre, tranquille et lente du film, et de la description de la situation uniquement dans l'optique de la population indigène, il est nécessaire d'étudier soigneusement les informations générales afin de pouvoir se faire une idée appropriée de la complexité, des contradictions et du conflit d'intérêts.

Les suggestions didactiques ont pour but de proposer une esquisse générale du problème et d'offrir la possibilité aux élèves d'étudier les contradictions et les dilemmes. L'adoption de points de vue différents, l'analyse des interdépendances mondiales complexes, la compréhension des raisons des décisions politiques et de leurs répercussions à différents niveaux occupent ici une place centrale.

Il est recommandé d'adopter pour ce film une approche interdisciplinaire. Les questions des batteries au lithium-ion et du stockage des énergies renouvelables peuvent être abordées durant les leçons de physique. Des connaissances préalables sur le changement climatique et les émissions de CO₂ sont également un atout (possibilité de traiter ces sujets en géographie et en économie). Dans la suggestion 3, l'accent est mis sur une démarche créative sous la forme de slam poésie. Si des préacquis existent concernant cette méthode, cette suggestion sera plus facilement réalisable. Si ce n'est pas le cas, on peut prévoir ici une période prolongée consacrée au projet afin de se familiariser avec ce type (de création) de texte.

Référence à l'EDD

Dimensions	Compétences*	Principes*
<ul style="list-style-type: none">• Environnement (Ressources naturelles)• Société (Individu et collectivité)• Economie (Processus rigoureux)• Espace (local et global)• Temps (hier, aujourd'hui et demain)	<ul style="list-style-type: none">• Construire des savoirs interdisciplinaires prenant en compte différentes perspectives• Penser en système• Développer un sens d'appartenance au monde• Changer de perspective	<ul style="list-style-type: none">• Pensée en systèmes• Réflexion sur les valeurs et orientation vers l'action

*se réfère au schéma de compétences et de principes d'é21

Liens au plan d'études romand

MSN 36 — Analyser des phénomènes naturels et des technologies à l'aide de démarches caractéristiques des sciences expérimentales...

MSN 38 — Analyser l'organisation du vivant et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie...

SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps...

SHS 33 — S'approprier, en situation, des outils et des pratiques de recherche appropriés aux problématiques des sciences humaines et sociales...

SHS 31 — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

FG 37 — Analyser quelques conséquences, ici et ailleurs, d'un système économique mondialisé...

Fiches pratiques et documents à photocopier

(se trouvent à la fin. Sont classés dans l'ordre où ils sont mentionnés dans les suggestions)

Document à photocopier 1	Interview de la réalisatrice
Document à photocopier 2	Le schéma des trois cercles ou trois dimensions
Fiche pratique 1	Questions générales
Document à photocopier 3	Citations
Fiche pratique 2	Projet de slam poésie

SUGGESTION 1 POUR LE CYCLE 3 ET LE SECONDAIRE 2

Cette suggestion forme un tout et peut être abordée séparément. Pour le degré secondaire 2, il existe une possibilité d'élargissement qui permet une réflexion plus approfondie.

Objectifs d'apprentissage :

Les élèves acquièrent des notions concernant la mobilité électrique, l'extraction des matières premières, le développement durable, le changement climatique. Ils sont capables de prendre position et de justifier leur point de vue.

Les élèves sont capables de formuler un dialogue silencieux avec ce qui leur vient à l'esprit et les questions soulevées par le film, de structurer ensuite leurs résultats sous forme de cluster et d'y réfléchir en plénum.

Âge :

dès 14 ans

Durée :

2 leçons

Matériel :

ruban adhésif, crayons pour affiche, papier pour flip-chart

Préparation :

coller du ruban adhésif sur le sol

Pour l'étape suivante « dialogue muet écrit » :

former des groupes (3-4 groupes), fixer au mur le journal mural, mettre des crayons à disposition, expliquer la méthode du « dialogue muet écrit » et son déroulement, fournir du papier pour le cluster des résultats.

Déroulement :

Etape 1

Positionnement

Avant de voir le film, les élèves formulent leurs premières associations d'idées en lien avec le sujet.

A cet effet, on colle dans la salle de classe ou dans le couloir une longue bande de ruban adhésif sur le sol. L'enseignant-e énonce différentes affirmations contradictoires sur le sujet. L'une des extrémités du ruban adhésif signifie « entièrement d'accord », l'autre extrémité « pas du tout d'accord ». Les élèves prennent place le long du ruban en fonction

de leur position personnelle. L'enseignant-e peut demander à quelques élèves de justifier leur point de vue.

Affirmations possibles :

- Le passage à la mobilité électrique est indispensable pour protéger le climat et amorcer la transition énergétique.
- Dans l'hémisphère Nord, nous devons absolument changer de politique et de mode de vie car c'est nous qui causons une grande partie des émissions de CO₂.
- Nous devons consommer moins pour freiner le réchauffement de la Terre.
- Renoncer à consommer n'est pas la solution. Nous devons investir dans les nouvelles technologies.

Etape 2

Les élèves **visionnent le film (durée 24 min.)** puis enchainent directement avec l'étape 3.

Etape 3

Premières réactions après avoir vu le film (10 – 15 min).

Le silence du film est repris méthodologiquement sous la forme d'un « dialogue muet écrit »¹ :

Préparation : à trois ou quatre emplacements dans la classe, on fixe contre la paroi un journal mural (papier pour flip-chart) ; avant de voir le film, la classe a été répartie en trois ou quatre groupes.

Après avoir vu le film, les élèves se placent par groupe devant leur journal mural. Ils notent leurs impressions concernant ce qu'ils ont vu, formulent des thèses et inscrivent leurs questions. L'enseignant-e leur demande de laisser un espace vide après chaque remarque/question pour que d'autres membres du groupe puissent réagir et répondre. Ce dialogue muet permet d'aborder les premières impressions suscitées par le film. Cette méthode a pour avantage de permettre également à des élèves réservés de prendre la « parole ».

Etape 4

Discussion au sein du groupe et cluster (10 – 15 min.)

Les premières réactions muettes sont suivies d'une discussion en groupe. Chaque groupe discute des associations, questions et réflexions en lien avec le film et note les résultats sous forme de « cluster ». Contrairement au mind map qui se caractérise par une structure hiérarchique, le cluster permet d'associer ses idées librement, de manière similaire à un brainstorming. Les réflexions sont transcrites et encadrées. Les notions qui ont un lien quant au fond sont reliées par un trait. Si l'on utilise plusieurs couleurs différentes, il est possible de mettre en évidence plus clairement les imbrications. Le cluster permet de réunir les résultats du dialogue écrit muet, de trouver d'autres associations au cours de la discussion et de formuler éventuellement de nouvelles hypothèses.

Etape 5

Clôture : réflexion en plénum (30 min.)

Au cours de cette étape, les résultats des différents groupes sont analysés en plénum et discutés. A cet effet, chaque groupe désigne un-e porte-parole qui présente les résultats et le déroulement de la discussion. Pour terminer, il est possible de se focaliser sur les questions suivantes :

¹ Cf. Brenner, Gerd/ Brenner, Kira (2010) : Fundgrube Methoden I. Für alle Fächer. Cornelsen Verlag, Berlin. (p.189)

- Qu'est-ce qui t'a particulièrement touché-e dans ce film ?
- Quels liens vois-tu avec ta propre personne ?
- Les questions en suspens ont-elles trouvé une réponse au cours de la discussion ?
- Qu'as-tu appris en voyant ce film ?
- Qu'est-ce qui t'a étonné-e ?
- Y a-t-il de nouvelles questions qui te préoccupent maintenant ?
- Que vois-tu d'un œil différent ? As-tu acquis de nouvelles connaissances ?
- Ces nouvelles connaissances pourraient-elles influencer tes choix de consommation ? Pourquoi ?

Elargissement pour le sec. 2 : Interview de la réalisatrice et schéma du développement durable

Objectifs d'apprentissage :

Les élèves connaissent les intentions du film et en savent davantage concernant sa facture et le contexte général. Ils étudient le schéma des trois cercles (ou trois dimensions) du développement durable et le mettent en relation avec les contenus véhiculés par le film. Ils sont en mesure de voir que la durabilité relie plusieurs niveaux et qu'il s'agit d'inclure dans l'appréciation davantage qu'une seule dimension. Les interdépendances mondiales et les contradictions deviennent visibles pour les élèves, ce qui aiguise leur capacité de jugement critique.

Âge :

dès 16 ans

Durée :

1 leçon avec possibilité de poursuivre le travail à la maison

Matériel :

document à photocopier 1 « Interview de la réalisatrice », document à photocopier 2 « Le schéma des trois cercles (ou trois dimensions) » imprimé 5 fois en format A3.

Déroulement :

Etape 1 :

Les élèves forment des groupes de 4 et reçoivent les documents à photocopier 1 et 2. Ils lisent l'interview de la réalisatrice et ont pour consigne de relier les résultats déjà obtenus à l'aide du schéma du développement durable.

Les **questions générales** suivantes servent de fil conducteur et peuvent être notées au tableau :

- Comme vous le savez déjà, le lithium est utilisé dans les batteries, notamment pour les véhicules électriques qui jouent un rôle crucial dans la transition énergétique. La manière dont la matière première est extraite occasionne toutefois dans la région concernée des dommages irréparables tels que pénurie d'eau, assèchement des sols et baisse du niveau de la nappe phréatique. Discutez de ce dilemme en vous appuyant sur le schéma du développement durable et incluez aussi dans votre réflexion les axes du temps et de l'espace.
- Où voyez-vous des interactions entre les dimensions ? Répartissez les thèmes du film en fonction des différentes dimensions. Tenez compte aussi de l'aspect Nord-Sud.
- Notez vos mots clés pour les différentes dimensions. Où se situent les avantages ? Quels sont les inconvénients ?

- Mettez en évidence les liens et les interactions.
- Imaginez-vous des stratégies susceptibles d'aboutir à des solutions durables pour toutes les parties ? Si oui, lesquelles ?
- Quels critères une stratégie conduisant à une solution devrait-elle satisfaire pour être vraiment efficace et durable ? Prenez note des différents critères.

SUGGESTION 2 POUR LE CYCLE 3 ET LE SECONDAIRE 2

Cette suggestion forme un tout et peut être abordée séparément.

Objectifs d'apprentissage :

les élèves sont en mesure d'attribuer des affirmations aux différents protagonistes et de discuter de leur contenu sur la base des questions générales. Ils abordent en particulier comme thèmes l'extraction des matières premières et le lithium, les conflits d'usage, les droits des indigènes et leur lien étroit avec Pacha Mama (Mère Terre). Ils ont étudié au fur et à mesure les contenus véhiculés par le film ainsi que le contexte général.

Âge :

dès 14 ans

Durée :

2 leçons

Matériel :

ruban adhésif, crayons pour affiche, papier pour flip-chart

Préparation :

4 affiches sur lesquelles sera noté un terme. Former des groupes de 4 personnes, photocopier la fiche pratique 1 « Questions générales » et le document à photocopier 3 « Citations », mettre à disposition du papier pour flip-chart et des crayons.

Déroulement :

Etape 1 : durée 5-10 min.

Entrée en matière avant de voir le film. Procéder par associations d'idées :

L'enseignant-e inscrit chacun des termes ci-dessous sur une affiche qu'il-elle fixe au mur :

- Mobilité électrique
- Développement durable
- Lithium
- Extraction des matières premières

Les élèves notent sur les affiches ce qui leur vient à l'esprit par association d'idées. Ensuite, l'enseignant-e lit à haute voix ce que les élèves ont noté à partir des quatre notions.

Etape 2 : durée 25 min.

Les élèves **visionnent le film**.

Etape 3 : durée 50 min.

Les élèves rejoignent leurs groupes et reçoivent la fiche pratique 1 et le document à photocopier 3.

Dans un premier temps, ils lisent les citations, les découpent et les attribuent aux différents protagonistes. Ils discutent ensuite des questions générales de la fiche pratique 1 en se référant aux citations.

Etape 4 : durée 10-15 min.

Clôture : dans le cadre d'une discussion finale en plénum, les résultats des différents groupes sont présentés, analysés et rassemblés. Les éléments manquants peuvent être complétés par l'enseignant-e à l'aide des informations générales.

SUGGESTION 3 : ELARGISSEMENT POUR LE SECONDAIRE 2 « PROJET DE SLAM POÉSIE »

Cette suggestion est un développement qui permet d'approfondir la thématique et peut prendre place à choix après la suggestion 1 ou 2.

Objectifs d'apprentissage :

Les élèves savent ce que recouvre la notion de « slam poésie » et composent leur propre texte individuellement ou par deux. Du point de vue thématique, ils abordent la problématique dont il est question dans Oro Blanco en lien avec les thèmes de la mobilité électrique, des conflits d'usage et du développement durable. Les élèves s'entraînent pour présenter leur production, se donnent mutuellement leur avis et travaillent leurs textes. A la fin, une session de slam poésie est organisée.

Âge :

dès 16 ans

Durée :

étape 1 : 1 leçon ; étape 2 : 3 – 5 leçons selon le niveau de préparation

Matériel :

vidéoprojecteur, flip-chart, crayons, résultats des suggestions précédentes, document à photocopier 3 « Citations », fiche pratique 2 « Projet de slam poésie », à choix un micro

Remarque préliminaire : cette suggestion met l'accent sur la créativité et nécessite un temps de préparation plus long. La formule choisie, la slam poésie, a pour but d'encourager l'intérêt pour la langue et l'expression (orale), de susciter l'enthousiasme et de permettre de transmettre un point de vue, des réflexions et des sentiments personnels.

Le projet de slam poésie implique que l'on ait vu le film Oro Blanco et que l'on ait étudié la problématique relative aux thèmes du conflit d'usage et de la mobilité électrique dans la suggestion 1 ou 2. Le but des suggestions n'est pas de présenter des solutions toutes prêtes, mais d'encourager une réflexion critique et une analyse à différents niveaux, de manière à créer une prise de conscience des problèmes et de faire apparaître les interactions complexes.

Condition préalable : pour créer un texte en utilisant la forme de la slam poésie, il est judicieux de travailler dans ce sens durant les leçons de français. On peut aussi imaginer que la classe assiste à une session de slam poésie pour entrer dans le sujet. Il existe également des ateliers qui sont proposés aux écoles.

Qu'est-ce que la slam poésie ?

La slam poésie est une sorte de concours de poésie qui a pour but d'obtenir les faveurs du public. La durée d'une intervention est de cinq minutes au maximum ; chacun-e peut participer et les textes peuvent être déclamés et scandés en plusieurs langues différentes, si bien que cette forme convient aussi à des groupes hétérogènes sur le plan linguistique. Ce qui est important, c'est l'authenticité, la vivacité et le plaisir de s'exprimer. Les textes peuvent être de types différents, il peut y avoir des rimes et souvent, on choisit comme moyens stylistiques des répétitions, des allitérations, des associations et des métaphores (images). La slam poésie est proche du rap ; elle joue avec l'intonation, la rapidité et l'intensité de la voix. On n'utilise pas d'accessoires ou d'instruments. La gestique et la mimique sont en revanche des éléments importants de la performance.

Une session de slam poésie peut être organisée partout ; à l'école, on peut utiliser la salle de sport, l'aula ou une autre grande salle.

Sources et ouvrages spécialisés :

Le slam, une ouverture moderne sur la poésie : travaillons l'oral ensemble par Catherine crête-d'avignon (article) : <https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n165-qf089/66459ac/>

Slam à l'école – Ecriture : https://www.youtube.com/watch?v=sG_2ayK79B4

Déroulement :

Etape 1

Think – Pair – Share

En guise d'introduction au sujet, les élèves visionnent deux vidéos de slam poésie. Après chaque vidéo, ils répondent aux questions permettant de l'analyser. Puis ils discutent de leurs résultats avec leur voisin-e de table. Ensuite, les impressions et les résultats sont mis en commun en plénum. Les observations concernant les thèmes, les moyens stylistiques et la performance proprement dite sont transcrites sur un flip-chart et affichées en classe. Ceci aidera les élèves lors de l'étape de la rédaction.

- Finale internationale « Eloquentia » 2019: Quentin Montclair « L'espèce humaine est-elle en voie d'extinction ? » : https://www.youtube.com/watch?v=UU8n8sxFVo8&-list=PL8K0_n_uE1RKzIW6sqTIfaoBS1ecyDff&index=6 (voir aussi d'autres vidéos du finale Eloquentia 2019)
- Slam pour la terre, 2018 : <https://www.youtube.com/watch?v=fvmfj2-LUXo>

Questions pour l'analyse de la vidéo :

- Le texte est-il bien compréhensible ?
- Quel est le sujet principal de ce texte ?
- Quels sont les autres thèmes qui apparaissent ?
- En quoi ce texte a-t-il un rapport avec les thèmes abordés par le film Oro Blanco ?
- Quels moyens stylistiques as-tu repérés ?
- Y a-t-il des rimes ? Si oui, notes-en au moins trois !
- Qu'est-ce qui te frappe particulièrement dans cette performance ? (rapidité de la diction, intensité de la voix, mimique, gestes)
- Qu'est-ce qui t'a particulièrement plu, dans ce slam ?
- Qu'est-ce que tu ferais différemment ?

Etape 2

Production de texte personnel

Après être entrés dans le sujet au moyen des deux vidéos, les élèves travaillent à la rédaction de leur propre texte. Les citations du film ainsi que les informations tirées des suggestions 1 et 2 affichées en classe leur servent de point d'appui.

Nous recommandons de former des équipes de deux. Les élèves peuvent ainsi composer ensemble leur texte et l'interpréter à choix, en solo ou en duo. Une autre possibilité serait de laisser les élèves travailler seuls et de prendre une décision préliminaire.

La participation à la session de slam devrait être libre. Il est également important de bien faire comprendre aux élèves que les vidéos qu'ils ont vues montrent des slameurs professionnels et servent uniquement de suggestion. Il est possible de faire évaluer le public, mais on peut aussi renoncer à cette variante. L'appréciation du public ne devrait en aucun cas servir à décourager quelqu'un ou à le rabaisser. Dans la slam poésie, le respect mutuel est une valeur essentielle.

Les élèves reçoivent alors la fiche pratique 2 « projet de slam poésie » et choisissent un thème principal. Ils notent ensuite tous les mots, idées et associations qui leur viennent à l'esprit dans un « nuage de mots » et rédigent chacun-e un premier projet de texte. Ensuite, ils se regroupent par deux ou par quatre, s'exercent à dire leur texte, se font mutuellement des remarques constructives et ces dernières sont prises en compte lorsqu'ils corrigent leur texte.

Etape 3

Organiser une session de slam poésie

Selon la durée du projet et les ressources disponibles, il est possible de choisir l'un ou l'autre type de session. Ceci dépend fortement des préférences individuelles ; c'est pourquoi nous nous contentons ici de faire quelques suggestions.

Les règles de la slam poésie

- Durée de l'intervention : au max. 5 minutes
- Pas d'accessoires, de costumes, d'instruments ou de chant
- Uniquement des textes que l'on a composés soi-même
- Personne ne se fait moquer de lui ou dénigrer
- Personne ne prend un air supérieur
- Le public désigne les gagnant-e-s par applaudissement ou par l'octroi de points

Le slam

La présentation publique est libre (facultative). Les participant-e-s qui souhaitent présenter leur production s'annoncent au préalable à l'enseignant-e. Une personne est désignée comme modératrice. Ce peut aussi être l'enseignant-e. La salle de classe (ou un autre local approprié) est transformée en scène et en espace pour les spectateurs. Il est possible d'inviter les parents ou d'autres classes. Si le public est nombreux, il est recommandé d'utiliser un micro.

Le public applaudit à la fin de chaque présentation. Le volume sonore des applaudissements permet de désigner les gagnant-e-s.

21

Impressum

Pistes pour l'enseignement – Suggestions pour exploiter le film « Oro Blanco »

Auteurs : Helena Papadopoulos

Rédaction : Nicole Güdel

Traduction et adaptation en français : Martine Besse, Pierre Gigon

Concept graphique : pooldesign.ch

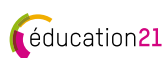
Layout : Claudia Fritzenwanker

Copyright : éducation21, Berne 2020

Informations : éducation21, avenue de Cour 1, 1007 Lausanne, Tél 021 343 00 21, info_fr@education21.ch

éducation21 La fondation éducation21 coordonne et promeut l'éducation en vue d'un développement durable (EDD) en Suisse. Elle agit en tant que centre de compétence national pour l'école obligatoire et le secondaire II sur mandat de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique, de la Confédération et des institutions privées.

www.education21.ch | Facebook, Twitter education21ch, #e21ch





**Interview de la réalisatrice Gisela Carbajal Rodríguez.
Les questions étaient posées par Doreen Matthei¹**

La cinéaste Gisela Carbajal Rodriguez qui a fait ses études à la Haute école de télévision et de cinéma (HFF) à Munich explique dans l'interview comment elle a eu l'idée du scénario « Oro Blanco » et décrit la vie et le tournage au milieu des lamas.

Comment as-tu trouvé l'histoire de ton court-métrage ?

Je m'intéresse depuis longtemps aux récits des groupes indigènes qui se mobilisent contre la destruction de l'environnement dans leur milieu de vie. En 2016, ma camerawomen, Rina Zimmering, était en Argentine dans une école de cinéma à Buenos Aires. Un ami nous a parlé de la problématique de l'extraction du lithium dans le Nord du pays. Nous avons saisi l'opportunité et fait des recherches sur ce projet avec les gens sur place ; quelques mois plus tard, nous avons commencé le tournage.

Le message du film est clair. Précise-nous encore l'intention du film. Penses-tu qu'un changement d'orientation soit encore possible ?

Nous ne voulions pas dire que nous devons tous cesser d'utiliser des appareils qui fonctionnent avec des batteries au lithium. Ce serait hypocrite de ma part. Notre caméra fonctionne aussi avec des batteries au lithium. Nous voulions lancer la discussion sur la manière dont le lithium est exploité, sur le fait que les ressources sont limitées et sur les conséquences de l'extraction minière pour les gens qui vivent dans le désert de sel. Nous souhaitons aussi nous interroger sur ce que cela signifie pour nous, en tant que consommateurs. La disponibilité limitée des ressources et les souffrances causées aux humains et aux animaux doivent être prises en compte quand nous parlons de la voiture électrique comme une technologie de l'avenir. Peut-on accepter que cela soit notre avenir ? J'espère que ce film poussera à réfléchir, car notre consommation n'est pas sans effets. Il est beaucoup plus simple aujourd'hui d'ignorer tout cela parce que cela se produit dans une région pauvre loin de chez nous. Mais qu'en serait-il si, dans quelques années, les Portugais et les Espagnols subissaient eux-mêmes ces effets parce qu'on extrait du lithium chez eux ?

Comment as-tu trouvé tes protagonistes et comment les as-tu approchés ?

Les groupes indigènes de cette région ont malheureusement fait des expériences très douloureuses avec les personnes de l'extérieur qui les ont approchés. C'est pourquoi il y avait beaucoup de méfiance au départ. Les 33 communautés de la région sont très bien organisées entre elles. Il n'a pas été facile de les approcher. Nous sommes restées des journées entières dans un petit restaurant en essayant d'entrer en contact avec les gens. Un jour, nous avons rencontré quelqu'un qui nous a parlé d'une réunion des 33 représentants des communes. C'était bien sûr une grande chance et nous nous sommes

¹ Raccourci par HP : interview complète sur : <https://testkammer.com/2018/12/30/fuenf-fragen-an-gisela-carbajal-rodriguez/>
(dernière visite 07.05.2020)

rendus sur place. Après une discussion entre les représentants, nous avons été autorisés à présenter brièvement notre projet et notre équipe ; la condition était que tous donnent leur accord à l'unanimité, sans quoi nous n'aurions pas le droit de tourner le film dans la région. Alors, j'ai présenté notre projet aux représentants et j'ai attendu le résultat à l'extérieur. Nous étions inquiets, bien sûr. Mais à la fin, tous ont donné leur accord et ils nous ont aidés à trouver les protagonistes.



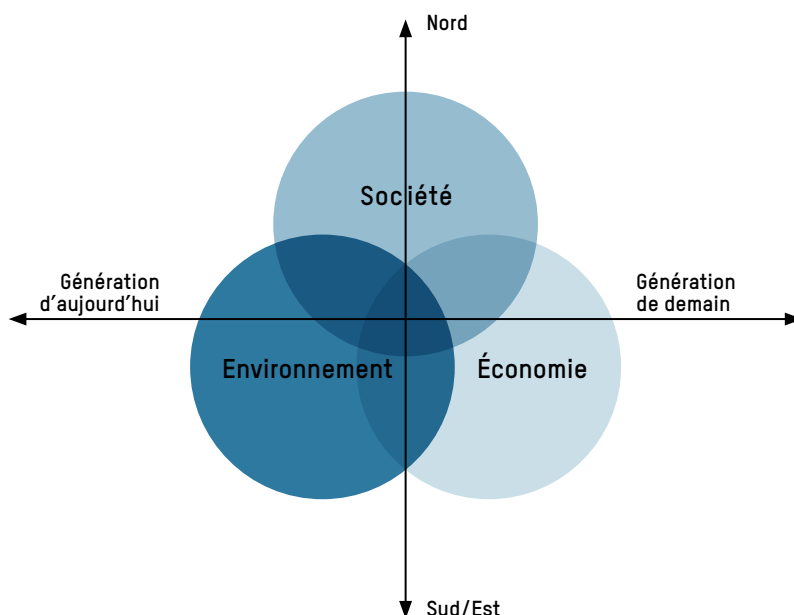
Donne-nous quelques détails du tournage. C'était certainement captivant de tourner au milieu de tant de lamas.

C'était passionnant de réaliser un tournage dans un endroit si différent de tout. Le paysage était un cadeau. A vous couper le souffle. Chaque jour ressemblait à un long voyage sur la route, car nous avons passé beaucoup de temps en voiture. Mais il était difficile aussi de nous accoutumer à l'altitude. [...] Le plus difficile était toutefois la communication avec nos protagonistes car il n'y avait pas de réception réseau pour les téléphones portables, pas de téléphone, pas d'Internet et à beaucoup d'endroits, pas de courant. De ce fait, tout était plus lent. Mais c'était une expérience extraordinaire de pouvoir passer la nuit chez nos protagonistes et d'apprendre beaucoup de choses sur leur vie et leurs traditions. Ils s'impliquent très activement et se préoccupent beaucoup de leur environnement. Ils pensent en permanence à leur Pacha Mama, la Mère Terre. Et comme tu l'as écrit, les lamas ont embelli chacune de nos journées. Nous les voyions vraiment partout.

Version raccourcie : Helena Papadopoulos

DOCUMENT À PHOTOCOPIER 2 : LE SCHÉMA DES TROIS CERCLES (OU DES TROIS DIMENSIONS)¹

Aujourd'hui, la notion de développement est souvent illustrée par trois cercles, qui représentent les objectifs qualitatifs que sont l'environnement, l'économie et la société, situés sur les axes du temps et de la dimension nord-sud.



Cette illustration résume les constatations suivantes :

- Les processus économiques, sociétaux et écologiques sont interdépendants. Les acteurs tant privés que publics ne doivent jamais agir de manière isolée et unilatérale, mais doivent toujours prendre en compte les interférences des trois dimensions de l'environnement, de la société et de l'économie.
- Le développement durable a une portée plus vaste que la protection de l'environnement. Pour satisfaire nos besoins tant matériels qu'immatériels, nous avons besoin d'une économie prospère et d'une société solidaire.
- Les effets à long terme des interventions d'aujourd'hui doivent être pris en compte (dimension intergénérationnelle) pour que les générations futures puissent elles aussi satisfaire leurs besoins.
- Le développement durable exige un changement structurel à long terme de notre système économique et de notre société, afin de réduire notre consommation de ressources et d'environnement à un niveau supportable à long terme tout en préservant une économie performante et d'une société solidaire.
- Les interdépendances globales doivent être prises en compte (aspect nord-sud). Du point de vue écologique, le style de vie qui prévaut actuellement dans les pays industriels- et également de plus en plus dans les pays émergents – n'est pas transposable au plan global. Or, à long terme, le développement durable a également pour vocation d'améliorer la qualité de vie de cette grande partie de l'humanité qui vit dans une précarité extrême et indigne.

¹ <https://www.are.admin.ch/are/fr/home/developpement-durable/politique-et-strategie/definition-du-developpement-durable-en-suisse/le-modele-des-trois-cercles.html> (Dernière visite 06.05.2020)

FICHE PRATIQUE 1 : QUESTIONS GÉNÉRALES

Lisez à haute voix dans votre groupe les citations du document à photocopier 3 et découpez-les. Vous souvenez-vous des séquences évoquées ? Attribuez les citations aux personnes du film.

Discutez ensuite ensemble des questions ci-dessous et transcrivez les résultats sur une affiche. Discutez ensuite de vos résultats en plénum.

- De quoi vivent les gens dans la région des Salinas Grandes ?
- Qu'entendent-ils par Mère Terre ? Pourquoi est-elle si importante pour eux ?
- Dans le film, on fait une comparaison entre la conquête de l'Amérique par les Espagnols et le colonialisme. Quel est le sens de cette comparaison ? Qu'en pensez-vous ?
- Comment peut-on comprendre la notion de « conflit d'usage » ?
- Le lithium est utilisé pour les batteries et les accus. Quels sont les produits électroniques pour lesquels on pourrait, à votre avis, aussi utiliser des batteries au lithium-ion ?
- Oro Blanco signifie or blanc. Pourquoi, à votre avis, le lithium est-il appelé ainsi ?
- Dans le film, on parle très peu. Essayez de vous mettre à la place des personnes dans le film. Notez toutes les émotions qui s'appliquent au film et aux personnes qui interviennent dans le film.
- Le film donne la parole à la population indigène. C'est une décision délibérée. Quelle pourrait être l'intention sous-jacente ? Quelles autres personnes auraient également pu apparaître ? Qu'est-ce qui serait alors différent ?



DOCUMENT À PHOTOCOPIER 3 : CITATIONS

« J'aime la Terre-Mère, car elle nous fait vivre. Elle nous procure le sel. Beaucoup ne la respectent pas. Ça pourrait expliquer l'absence de pluie. Mon puits fait 25 mètres de profondeur. L'eau des vaches vient de là. J'ai remarqué qu'il n'y avait plus assez d'eau. »

« Parfois, il n'y a pas d'herbe, faute de pluie. Alors ils mangent peu et n'ont pas assez de lait. C'est pour ça que les petits sont très maigres. »

« Autrefois, lorsque les Espagnols ont envahi l'Amérique, ils ont pillé tout ce qui avait de la valeur. Aujourd'hui, c'est pareil. Ils s'emparent de tout. De tout ce qui reste. De plus, cela cause d'énormes répercussions. Des dommages irréparables. Ils volent à la fois les ressources et notre existence. »

« Si on accepte que ces entreprises s'agrandissent, autant émigrer sur-le-champ, on ne survivrait pas ici. Il ne resterait plus qu'à mourir avec dignité. Sans eau, aucune vie n'est possible. Nous nous sommes renseignés auprès de spécialistes. Si on extrait du lithium ici, il n'y aura plus d'eau. Ni de marais salants. Il s'agit de notre gagne-pain. Mon grand-père a extrait du sel ici. »

« Autrefois a eu lieu un terrible génocide. On assassinait la population. C'est différent aujourd'hui. Les ressources naturelles sont visées. Ils les exploitent pour nous rendre dépendants. Beaucoup sont réduits au silence, beaucoup doivent émigrer et des familles entières disparaissent. »

« Ils viennent et nous offrent de l'argent, du travail. Et ensuite ? Ils nuisent à ce qui nous importe, à ce que nos aïeux ont su protéger : la terre. Le désert de sel fait partie de la terre. Nous-mêmes faisons partie de la terre. »

« On s'est défendus, on a déposé une plainte au tribunal. C'est remonté à la plus haute autorité. Des audiences ont eu lieu avec le gouvernement. Mais les politiciens sont toujours du côté des entreprises. »

« Hier, un tremblement de terre a été signalé. Là où est extrait le lithium. La Terre nous informe que quelque chose va mal. Ce n'est pas un hasard. Elle veut nous mettre en garde. Contre le changement climatique aussi. Aujourd'hui du gel, demain la pluie, ensuite la neige. Ces changements ne sont pas naturels. Ils se produisent parce que l'Homme maltraite la Terre. Et la Terre réagit à sa manière. Elle va réagir. Un jour, elle réagira et nous serons les seuls fautifs. Nous savons que c'est inévitable. »

#écrire

Tu as étudié la thématique et lu les citations tirées du film. Choisis le sujet qui te touche le plus.

Tu peux adopter la perspective de l'un-e des protagonistes du film. Imagine que tu es concerné-e personnellement par la situation ; peut-être te sens-tu démuni-e ; peut-être estimes-tu que l'on ne t'écoute pas. Ou alors, tu rédiges ton texte à partir de ta perspective personnelle, à propos des interactions tout autour du globe. Si vous travaillez par deux, vous pouvez aussi choisir la forme du dialogue, mais ce n'est pas obligatoire.

Les questions suivantes peuvent t'aider/vous aider : Que penses-tu des interactions planétaires et de notre responsabilité commune ? Comment devrait se présenter notre avenir ? Qu'est-ce qui devrait changer ?

Qu'est-ce qui est important pour toi ? Que veux-tu exprimer ? Qu'est-ce qui est urgent pour toi ?

Parfois, il est difficile de « démarrer » quand on écrit. Commence par préparer un nuage de mots sur une feuille de papier vierge. Tu notes là tout ce qui te passe par la tête en lien avec ton sujet. Cette trame te permet de concevoir un premier projet de texte.

Souviens-toi des outils stylistiques. Lesquels aimerais-tu intégrer ?

#s'exercer à slamer

Quand tu as terminé ton texte, commence par le lire pour toi à voix basse. Y a-t-il des endroits que tu aimerais encore corriger ? Groupez-vous par deux et lisez à tour de rôle votre texte. Vous pouvez apprendre votre texte par cœur, mais vous pouvez aussi vous aider de votre feuille. Ce qui est important, c'est de ne pas lire le texte d'un bout à l'autre, car vous êtes alors moins convaincant.

Conseil : la slam poésie ressemble beaucoup au rap. Joue avec ta voix (en déclamant plus ou moins fort), joue avec le rythme, l'intonation. Exerce-toi ! Essaie de lire ton texte de manière diverse : sur un ton triste, inquiet, en colère, humoristique, ironique, sérieux, à voix haute, à voix basse, de manière très neutre, sur un ton de reproche – sans oublier d'être convaincant !

Peut-être remarqueras-tu que le texte a encore des aspérités à certains endroits. Trouves-tu d'autres formulations ? Remanie ton texte tout en essayant de le dire à haute voix.

Trouve aussi des mots de salutation et/ou d'introduction avant de dire ton texte.

Transmettez-vous mutuellement vos réactions à l'aide de la feuille prévue pour cela. Vous avez plusieurs colonnes à disposition pour commenter plusieurs « manches ». Vous pouvez voir ainsi où vous vous êtes améliorés.

Feedback/réaction	😊	😐	😞
Le texte est bien compréhensible.			
Le texte est original et convaincant.			
Tu as parlé suffisamment fort et distinctement.			
Tu as gardé le contact en regardant le public.			
Tu as donné du rythme à ta présentation.			
La longueur est correcte (max. 5 min.)			